

423  
289

Paris 23 mai  
1887

Que c'est donc aimable  
à vous, cher Monsieur,  
de surmonter les conditions  
de santé et autres, où vous  
vous trouvez pour sustenter  
ma Revue! Elle mérite  
vos critiques, mais elle  
a plus d'une circonstance  
atténuante que je ne  
plaiderai pas: cela vous  
ennuierait. Merci et  
encore merci. Pour avoir  
reçu les volumes que  
vous désiriez.

Paris est sincèrement  
universellement ému  
de la mort de Victor Hugo.

Notre aristocratie n'avait

en grippe. De nos critiques  
les plus réputés n'en  
parlaient qu'avec une  
aigreur de jaigresse. On  
les oubliera un peu plus  
vite que Victor Hugo. Ses  
enfants s'embrassent avec joie,  
mais il aurait pu répéter  
comme Napoléon 1er à  
Sainte-Hélène: «Après tout,  
je n'étais qu'un homme.»  
Son refus du pape fera  
jeter les hauts cris à  
notre high-life de vote.  
Il a écrit dans son testament  
qu'il croyait en Dieu  
et qu'il implorait la  
prière de chaque âme. Et  
bien les cléricaux bouffent.  
«Oh! le matérialiste  
et le athée!» quel

a uantage vient - ils à  
 prétendre que l'entêtement  
 civil est toujours synonyme  
 d'athéisme? C'est une  
 entorse à la vérité, car  
 ni Debenzer, ni Michelet,  
 ni Guinet ni Lamennais  
 n'ont douté ni de Dieu  
 ni de l'immortalité de  
 l'âme et ils mouraient  
 certes une foi plus robuste  
 dans l'autre vie que  
 n'est celle de ceux qui traquent  
 dans toute la religion  
 est qui une peur blanche  
 du grand point d'interrogation  
 pose au terme de chaque  
 existence. Victor Hugo,  
 si étroit comme Goethe,  
 au milieu d'une apothéose.  
 Nos grands hommes à l'origi-  
 nalement comme les Juifs

en marche à travers le  
désert : ils tombent épuisés  
sur le sable brûlant,  
sans apercevoir même la  
terre promise. Et cependant  
leur gloire n'en sera que  
plus ~~précieuse~~, leur acte  
que plus fructueux.  
La disparition de ce  
autre mort illustre, celle  
de Mamiàn, n'a rien.  
Il était plein de noblesse  
et de grâce, la parole  
s'élevait de son homme de  
l'ancien régime, mis  
au service des idées  
nouvelles. Lafayette en  
France fut un des types  
des ces marquis de la  
démocratie. Mamiàn  
me contait ses visites

424  
291

d'origine chez mon père  
qui croyait encore plus  
fortement que les premiers  
Italiens au prochain  
relèvement de l'Italie  
et que le ~~Mart~~ soit le moyen.  
Chaque fois que disparaît  
un des tommes de la  
maison paternelle, le  
me sous vieillit d'un  
cran.

C'est une usule chanc  
ajoutée à beaucoup d'autres  
que vous avez été forcés  
de vendre votre maison  
dans un moment de crise  
et de dépréciation universelle  
et qui a usé tant de  
vos occasions se soient  
en allés en fumée. Vous

ouffrez ces peccés, si  
sensible en cette saison,  
le jour où vous monterez  
en wagon pour l'Italie.  
Et j'espère que votre  
volonté sera plus forte  
que la maladie. Les  
prédicateurs nous disent  
que l'enfer sera éternel.  
Pourquoi ? Parce que  
autrement les pécheurs  
se disaient que, si  
mal qu'il soit, le  
temps passe vite. Vo,  
Pour nous n'ont pas  
dit adieu à l'air  
libre.

Avant-hier a eu  
lieu le pèlerinage de

Wambury. Je n'y vais  
 qu'à d' autres heures que  
 la foule parce que c'est  
 toujours en partie de plaisir  
 ... L'abbé Siemieniński  
 a parlé et bien parlé,  
 dit-on. Rzyżewski est  
 un abbé, fort malade,  
 à ce qu'on assure. On  
 redoute un épanchement  
 dans les pommons.  
 Ma fille Helene me  
 vient cette semaine d'  
 Italie. Elle a passé  
 le plus clair de son  
 temps en société du  
 bar Lomartowski et  
 assisté à ses leçons  
 à Pologne. Elle a entendu  
 fût-ce en italien <sup>crier</sup>  
 Vive la Pologne

J'ai eu des nouvelles  
de Correnti. Il ira  
sans doute visiter  
l'université d'Exposition  
à la fois mes cours, chez  
musiciens, et rendre  
mes amis.

L. Michelsens